

Les journées Wallonnes de l'eau



LES ANIMATIONS coulent de source

À travers des rallyes vélos familiaux (dimanche 20 mars) et de nombreuses animations, l'eau sera vécue de manière participative.

• Christophe DESABLENS

Durant les deux dernières semaines de mars, les Journées Wallonnes de l'Eau servent de prétexte à l'organisation de toute une série d'activités destinées à sensibiliser la population au rôle des rivières et plus généralement à l'environnement. «Toutes ces animations seront entièrement gratuites», insiste Louis Brennet, un des trois animateurs de l'ASBL «Contrat de rivières Escaut-Lys» qui multiplie au même titre que sa voisine du «Contrat de rivière Dendre» les actions de restauration et de valorisation des milieux aquatiques.

Le dimanche 20 mars prochain, la Journée Wallonne de l'Eau se reflétera sur les rives de l'Escaut le long desquelles seront mises sur pied de nombreuses activités et un rallye vélo entre Pecq et Chercq. «Les plus sportifs feront une dizaine de kilomètres, aller et retour sur les berges et les chemins de halage, mais les partici-

pants pourront aussi faire juste Tournai-Chercq en famille», indique Franck Minette, coordinateur de l'Escaut-Lys. Des animations offriront une foule d'informations et cibleront des initiatives liées à l'eau et à la vallée de l'Escaut : patrimoine, biologie, géologie, histoire, loisirs, etc. Chacun recevra son «Road book» où il prendra le départ, au choix, à la Maison de Léaucourt à Pecq, au pont des Troux à Tournai, ou aux Fours à Chaux de Chercq. «Nous concentrons nos animations sur une journée dominicale pour donner à l'événement une identité assez forte et développer la vocation participative de notre association. Avec un fil rouge : le vélo.»

Le leitmotiv des contrats de rivières, c'est l'implication forte des partenaires. Les journées de l'eau ne dérogent pas à la règle. Comme chaque sous-bassin versant est unique en raison de son histoire, de ses réalités et de ses partenaires, les ob-



jectifs sont différents et de la même façon la manière d'organiser ces journées de l'eau.

Ainsi, dans le bassin versant du «Contrat de rivières Dendre», on a choisi d'étaler dans le temps plusieurs initiatives sur les territoires concernés. Un exemple parmi d'autres : le barrage OFNIS (objet flottant non identifié) aménagé par l'ASBL Les Amitiés Marcquoises sur la place de Marcq. «Quantité de déchets retenus par ce barrage seront évacués régulièrement pour aider tout un chacun à prendre conscience d'une réalité pas belle à voir», explique Sarah

Vande Walle, animatrice au sein du Contrat de rivière Dendre.

Mobilisation citoyenne

Les journées de l'eau ont aussi pour vocation de mobiliser les citoyens, appellent nos interlocuteurs. «Ce n'est pas si évident que ça, car il suffit d'ouvrir le robinet pour que l'eau coule à volonté. Pour pas mal de gens encore, que nous croisons notamment à nos ateliers, les ruisseaux sont encore juste des égouts, des lieux puants vus de manière négative car ils risquent de déborder. Il suffit de voir tous les gens qui jettent encore leurs déchets verts au fond du jardin, au bord d'un ruisseau qu'ils considèrent comme un fossé destiné à délimiter leur

Des promenades à vélo le long de l'Escaut, beaucoup d'animations du côté de la Dendre... L'eau dans tous ses états.



Corallie Cardon

propriété. Il y a donc un travail utile d'éducation, pour expliquer que ce sont de vrais cours d'eau qui coulent près de chez eux, et qui vont se jeter dans la rivière. Cette façon de créer du lien entre la population et ses cours d'eau, c'est un peu l'enjeu d'actions de sensibilisation que nous menons.»

Le sous-bassin Escaut-Lys compte à lui seul 1500 km de cours d'eau non navigables. «Il y a une richesse dans tous ces cours d'eau. Le curage systématique, réalisé pour garantir l'écoulement de l'eau et limiter les risques d'inondations, détruit chaque fois des espèces de poissons qui vivent dans certaines zones du sous-bassin. Il n'y a pas que le public à sensibiliser, mais toute la chaîne de l'eau.»

Vifquain, cet illustre tournaisien tellement méconnu



Éga

Dans son atelier, Daniel Barbez construit une reconstitution de cabine de «baquet», le bateau dessiné il y a deux siècles par le Tournaisien Jean-Baptiste Vifquain.

Aucune rue ne porte son nom à Tournai, ni même un chemin de halage. Le quai Vifquain? Ce n'est pas lui. Né en 1789 dans une maison de la rue des Jésuites, Jean-Baptiste Vifquain a disparu de la mémoire tournaisienne. Sorti de l'École Polytechnique de Paris, l'ingénieur des Ponts et Chaussées travaillera pour le compte de l'État hollandais puis pour Léopold Ier après l'indépendance de la Belgique en 1830. «Il a réalisé des chemins de fer mais aussi et surtout des canaux, en pleine période de révolution industrielle nécessitant l'acheminement de matières premières et de charbon. On lui doit le canal de l'Esperie ou de Pommeroeul dans notre région, mais aussi le creusement du fameux canal Charleroi-Bruxelles», raconte Daniel Barbez. «C'est spécifiquement pour ce canal qu'il dessina un bateau resté dans notre vocabulaire picard : le «Baquet de Charleroi», 20 mètres

de long, devenu un grand classique de la navigation à une certaine époque.»

Daniel Barbez est passionné par le monde de la batellerie. Il aime dire que la pierre nous enrachine quand l'Escaut a tendance à nous tourner vers l'avenir : «parce que nous avons besoin de racines et de projets». Il y a énormément de bateliers chez nous, rappelle-t-il. «On a compté jusqu'à neuf chantiers navals à Antoing.» C'est toute cette époque contemporaine aux baquets de l'ingénieur Vifquain qu'il évoquera lors d'une conférence, le dimanche 20 mars prochain, à 15h, à l'office de tourisme de Tournai.

L'époque des bateaux non motorisés tirés de la berge par des chevaux ou des hommes, l'époque du pont Soyer avant qu'il ne devienne Delvallée, l'époque durant laquelle la gare se trouvait dans le voisinage du pont des Troux, l'époque où les fours à chaux et les cimenteries dressaient leurs imposantes

silhouettes entre Tournai et Antoing...

Photographies et anecdotes à l'appui, Daniel Barbez racontera aussi la vie quotidienne sur l'Escaut et sur les berges du fleuve.

Il est aussi à l'origine d'une exposition qui prendra place à l'Office de tourisme du mercredi 16 mars au vendredi 14 avril. Panneaux, maquettes, reconstitutions et autres objets issus du monde de la batellerie inviteront le public à découvrir la vie des marins quand les péniches n'étaient pas encore motorisées. Chez lui, à Vaulx, il est occupé à reconstituer une cabine de baquet, dans laquelle vivaient le batelier et sa famille. «C'était extrêmement exigü. En déduisant de l'espace le lit et quelques placards et armoires, il restait une pièce de vie de deux mètres sur un mètre cinquante. Les visiteurs pourront se rendre compte très concrètement de la réalité de cette promiscuité.»

C.Ds

Un grand pas pour le bassin de la Hunelle

Mises bout à bout, les actions menées par le contrat rivière Dendre et la ville commencent à faire leurs preuves. La Hunelle n'est plus sortie de son lit depuis septembre 2015.

• Pauline FOUCAIT

Cela fait quelques années déjà que les riverains de l'entité de Chièvres, et particulièrement des villages de Huissignies et Ladeuze, subissent les frasques de la Hunelle, un affluent de la Dendre. Si étymologiquement, la Hunelle signifie « petit cours d'eau », la violence et la fréquence de ses crues n'ont rien de modeste et provoquent pas mal d'embarras dans les rues de l'Église à Huissignies et celle des Hauts arbres à Ladeuze.

Les inondations répétées ont poussé Jean-Noël Gosselin, riverain de la Hunelle et membre du contrat de rivière Dendre, à intervenir. « Pendant un an, j'ai observé et analysé le cours d'eau », explique-t-il. « J'ai constaté qu'à la sortie de Huissignies, la Hunelle ne pouvait presque plus s'écouler vers Ladeuze, car sur 2 km, la nature avait totalement repris ses droits. L'endroit était devenu un "no man's land," totalement inaccessible par l'homme parce qu'il n'avait plus été entretenu de-



Le cours d'eau n'avait plus été curé depuis trente ans. La Hunelle peut désormais suivre son cours habituel.

JN Gosselin



puis plus de trente ans. J'ai pris des photos au printemps 2014 et alerté le bourgmestre Bruno Lefebvre et la Province qui ont lancé les procédures. » Un an plus tard, en septembre 2015, la société Moulard, mandatée par la ville de Chièvres, est venue procéder à un curage sur fond vif. « Le temps entre la demande et l'action a été très court. On ne peut pas se plaindre. »

Intervention humaine

La Hunelle prend sa source à Belœil. Avant de rejoindre Huissignies, le cours d'eau s'étale dans les bassins du parc du château de Belœil qui appartient au Prince Michel de Ligne. « En cas d'inondations à Huissignies, les habitants ont pour habitude de dire "Belœil a encore lâché ses eaux", sous-entendu que le préposé aux niveaux des eaux dans le bassin du parc a encore joué avec les vannes. » En effet, les niveaux du bassin sont gérés manuellement par le personnel du château, qui, pour éviter d'inonder les caves

en cas de pluie, ouvre les vannes pour laisser s'échapper l'eau. Cette gestion confuse par à-coups fait augmenter soudainement le niveau de la Hunelle, qui à tous les coups sort de son lit. « Ayant déjà constaté cette gestion anarchique du niveau des eaux, j'ai décidé de faire pression sur le Prince de Ligne pour le rencontrer. » Entrepris, la ville de Chièvres a chargé le bureau d'étude ARCEA, spécialisé dans l'environnement et l'arrangement du territoire, de réaliser une analyse hydrographique du cours d'eau. « Nous attendions les résultats pour organiser la rencontre avec le Prince, car nous voulions des preuves

tangibles. L'étude a mis en évidence une intervention humaine au niveau du château. Le Prince a accepté de nous rencontrer et s'est rendu compte qu'il avait un rôle davantage solidaire que solitaire à jouer. Cette rencontre s'est soldée par un accord. Il a accepté de garder les eaux de son bassin à un niveau bas, pour éviter les changements de niveaux soudains, qui engendrent les inondations. »

Depuis le curage du cours d'eau et le manquement responsable des vannes du château, Jean Noël Gosselin a constaté une évolution très positive. « Cette année, nous n'avons pas subi d'inondations dans la rue de l'Église, alors que l'année dernière, dans des circonstances similaires le cours d'eau avait débordé. »

Le moulin de la Hunelle

Un point reste à l'ordre du jour. Celui du Moulin de la Hunelle. « Au XII^e siècle, le lit du cours d'eau a été modifié lors de la construction du moulin à eau. Les méandres de la Hunelle ont disparu pour laisser place à une "autoroute" qui ne freine plus le courant naturel du cours d'eau, qui n'a en plus pas été curé au-delà du moulin. » En effet, en aval de celui-ci, la Hunelle change de catégorie car elle prend de l'ampleur. Du ressort de la Province, le cours d'eau passe à celui de la Région wallonne. « Comme le moulin est en bout de course, il est toujours inondé. » Bruno Lefebvre a exprimé la demande ; le curage devrait être réalisé dans les semaines à venir.

Le « VERT DURE » au Centre protestant

L'inauguration de la mare pédagogique constituera le point d'orgue de la « Journée verte et durable » proposée avec le Parc naturel des Collines, le CREL et l'APAQ-W.

• Pascal LEPOUTTE

Quelques aménagements doivent encore être réalisés au niveau des abords, mais la « mare aux crapauds » didactique du Centre protestant d'Amougies sera tout à fait prête pour la « Journée de l'Eau » du 19 mars.

Financé avec l'aide du Contrat de rivière Escout-Lys (CREL), le projet a commencé à se concrétiser dès l'été 2014 par l'élagage et les premières excavations. « Nous avons pris notre temps parce qu'il s'agit d'un travail réalisé avec les jeunes du village et ceux qui séjournent ici dans le cadre de camps ou de classes vertes. Il importait de les impliquer dès le départ au processus », explique Matthieu Lecomte, l'animateur « référent nature » du CPA qui est aussi chargé, depuis six ans, de l'accueil décentralisé Place aux jeunes d'Amougies.

La mare a été creusée à l'automne suivant en prévoyant un système de régulation de l'eau. Une clôture a été posée l'été dernier et ces dernières semaines, les participants ont entrepris la cons-

truction d'un abri en bois – à l'aide de matériaux de récupération – à l'arrière du ponton qui doit, lui aussi, être finalisé.

Un grand panneau explicatif (décrivant le projet et ses objectifs) doit également être installé avant l'inauguration. D'autres suivront.

« Nous sommes partis de deux constats, précise Matthieu : avec la fréquentation du centre en constante augmentation, on retrouvait plus de batraciens écrasés sur nos chemins. Cela nous a d'ailleurs poussés à installer des barrages qui permettent de les aider à traverser la route mais aussi de recenser leur nombre (une centaine de crapauds, quelques tritons et grenouilles chaque année). Par ailleurs, une parcelle du centre était laissée à l'abandon, sans être valorisée. » Cette zone humide, semi-forestière, « était perdue pour nous, rappelle Jonathan Vanlaere, coordinateur-animateur : on a décidé d'en exploiter une partie et de garder le reste en sauvegarde. Le lieu se prêtait à merveille à cette affectation. »



ÉdA

Bienvenue à la salamandre

« Nous avions le souci de préservation. L'eau s'écoulait la naturellement. À partir du moment où on aménage une mare, un outil bien utile dans le cadre de nos animations, dans laquelle on va pêcher, on crée un milieu qu'on ne va pas s'amuser à détruire... », décrit Matthieu. Dans la partie « réservée », des retenues d'eau ont donc été fabriquées, toujours avec les enfants et les adolescents : « Les espèces peuvent aller se reproduire et vivre dans ces mares de sauvegarde sans qu'on aille les déranger. La contrebalance un peu l'effet de perturbation provoqué. »

Prolongeant la bien nommée rue Verte voie, le chemin qui borde cet es-

pace de prédilection pour la faune et la flore aquatique, alimenté par plusieurs sources, est très fréquenté par les randonneurs et autres promeneurs du dimanche. La mare est ainsi « à la vue de tout le monde. »

L'endroit sera vite colonisé par la végétation. On y attend des crapauds, des grenouilles, des tritons, des insectes aquatiques (gerris, dytiques, notonectes...), etc. « Notre grand espoir, c'est de voir y arriver la salamandre, une espèce assez rare, ajoute Matthieu Lecomte. C'est pour cela qu'on a laissé sur les mares de préservation de l'eau beaucoup plus courante, avec des ralentissements provoqués par les barrages. On sait qu'il y a des pontes dans le bois de mont-de-l'Enclus. Resre à voir si le milieu les intéressera. »

Au niveau de la profondeur, des profils, du débit de l'eau et de l'ensoleillement, les promoteurs de la mare ont voulu proposer le plus de milieux différents possibles : des zones enssoleillées profondes ou non profondes, des zones non enssoleillées, des zones basses avec de l'eau un peu plus oxygénée ou avec de l'eau stagnante... « Nous avons essayé de favoriser le maximum de biodiversité afin d'augmenter les possibilités d'observation. On va bien entendu suivre ça de près avec les jeunes et éventuellement, on va gérer aussi. » D'autres projets sont à l'étude. Ils concernent notamment l'aménagement d'un pré fleuri et d'un verger conservatoire. À Amougies, c'est sûr, le « Vert Dure » !

Une gestion plus durable du cours d'eau doit être envisagée

Si les solutions mises en place à l'heure actuelle semblent fonctionner, l'échevin Didier Lebailly préconise quand même une méthode plus douce.

Dans son étude réalisée au début de l'année 2015, ARCEA pointait du doigt les changements de niveaux d'eau soudains et anarchiques des bassins du château de Belœil, mais il proposait aussi une série de solutions, parmi lesquelles l'installation d'une zone d'immersion temporaire (ZIT). « Il s'agit d'un terrain agricole qui garde les eaux de manière temporaire et qui va tamponner les variations de débit de la rivière et par conséquent limiter les inondations dues aux crues », explique Didier Lebailly, échevin de l'environnement. « Mais c'est une solution très radicale. Il faut savoir que l'installation d'une ZIT coûte cher et est payée par le contribuable. Sur le long

terme, la ZIT peut fragiliser en plus les berges du cours d'eau. Je ne suis pas contre, mais je pense qu'il faut analyser l'évolution de la situation dans les mois à venir, surtout depuis que le curage a été fait et qu'un accord avec le Prince a été trouvé. Tant que nous pouvons l'éviter, on l'évite. » Si le projet se réalise, la zone d'immersion temporaire pourrait être créée sur le terrain agricole situé entre l'ancienne tannerie de Belœil et les Ets Lambert, avant l'arrivée de la Hunelle dans Chièvres.

Une alternative plus durable

Au mois de septembre dernier, lors du curage de la Hunelle, les ouvriers de l'entreprise Moulard ont sorti les gros moynens. Le cours d'eau n'ayant plus été entretenu depuis plus de trente ans, les ouvriers ont procédé à un curage sur vif fond, c'est-à-dire à l'aide d'une pelleuse, qui ramasse tout sur son passage. Il est évident que le curage était indispensable vu l'état dans lequel le cours d'eau avait été laissé, toutefois

la méthode utilisée pour celui-ci était trop violente et trop peu durable, selon l'échevin de l'environnement. « En tant qu'environnementaliste, ça m'a fait beaucoup de mal de voir et d'entendre ces machines agresser le cours d'eau et ses berges. Cette technique n'est pas durable et ne respecte pas la nature. Je pense qu'il faudrait privilégier une intervention plus douce et surtout plus fréquente, afin d'éviter que les éléments s'accumulent à nouveau. » Cependant, une gestion plus durable du bassin de la Hunelle implique naturellement un coût financier et humain. « Intervenir plus souvent sur le cours d'eau demande du temps, de la vigilance et du personnel. Il faut mettre en place une politique plus vigilante et passer de temps en temps avec une tronçonneuse pour enlever petit à petit les éléments qui dépassent des berges et pourraient obstruer le passage de l'eau. Mais programmer et anticiper sont malheureusement des mots souvent inconnus dans les communes. »

PF

De plus en plus d'actions visent le développement durable



ÉdA

L'équipe du Centre protestant d'Amougies est composée de huit personnes, dont trois animateurs : Yonnatan, Frédéric, Eddy, Dominique, Johnny, Jonathan, Matthieu et Virginie (gestion).

Site de rencontre et d'hébergement reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Centre protestant d'Amougies accueille chaque année de quatre à cinq mille personnes. Des classes vertes, des formations, des camps, des retraites... ou simplement des groupes et familles qui apprécient le séjour dans ce lieu d'animation et de ressourcement bien équipé en plein cœur d'un domaine boisé de six hectares situé au pied du mont de l'Enclus. « En établissant notre plan quadriennal d'actions 2013-2016, parmi les objectifs que nous nous étions fixés, explique Jonathan Vanlaere, animateur coordinateur, nous avons choisi d'inclure un nombre toujours plus grand d'activités et de projets basés sur le développement durable. » Ce qui se faisait déjà... naturellement dans le cadre des animations « nature et préservation de l'environnement » proposées par l'équipe du centre dans le cadre des classes vertes. Le centre a

par ailleurs reçu un financement dans le cadre du Contrat de rivière Escout Lys pour aménager la mare pédagogique présentée ci-dessus. « Et puis, il y a un an et demi, nous avons rentré un projet à l'APAQ-W pour l'introduction des circuits courts dans notre système de restauration (entre 40 et 100 repas servis trois fois par jour), ce qui a permis de renforcer le partenariat avec le Parc naturel du Pays des Collines. On a reçu des subsides pour acheter les produits locaux mais aussi pour mettre nos actions en valeur. » Soit trois projets distincts liés à un objectif commun, avec des partenaires différents. « Le parc, qui tourne dans les communes de son territoire, a signalé son intention de venir chez nous avec sa Nuit de la chouette. Comme on devait créer un événement de valorisation avec l'APAQ et finaliser aussi le projet mare, nous avons choisi de regrouper toutes ces activités d'un coup. » L'idée d'une Journée Vert-Dure, destinée à un public familial était née...

Au programme du samedi 19 mars

– De 14 h à 19 h : Marché du Terroir et « boutique éphémère » des Collines (qui pourrait déboucher sur un dépôt permanent) : avec les produits de la Ferme de Cuvrines, des Vergers du Fresnoy (deux fournisseurs habituels du centre pour la confection de leurs repas), la Ferme Foucaumont, l'Asinerie du Pays des Collines, la Chocolaterie Lamontagne, la Bière de Lahamaide, les confitures et les apéros du Cellier Saint-Pierre, les vins du clos LaJérAu à Fiobeca, la « Chouette laine » et la feuturerie...

– À 14 h 30 : inauguration de la mare didactique

– De 14 h 30 à 17 h : kermesse aux crapauds (jeu familial et défis)

– De 17 h 30 à 19 h : repas du terroir (poulet fermier bio du « Coq des près », gratin dauphinois et légumes de saison – sur réservation).

– À 19 h : « Chouette nuit » (découverte des rapaces nocturnes de la région : exposé, animations pour enfants, sortie nocturne).

> Centre protestant, rue Verte Voie 16 à Amougies. 069/768 645 ou info@cpamougies.be

De nombreuses activités, toutes gratuites

AVEC LE CONTRAT RIVIÈRE ESCAUT-LYS

Des rallyes pour toute la famille ! Découvrez de l'Escarot et ses abords à travers des rallyes-vélos familiaux, orientez-vous sur les berges et les chemins de halage. Aux arrêts et panneaux dissimulés le long du parcours vous découvrirez une foule de petites infos sur le patrimoine, l'histoire, la nature, la biologie ou encore la littérature liées à l'Escarot ! Dimanche 20 mars de 10 à 17 h.

Comment ça marche ? Vous choisissez d'où vous voulez partir : La Maison de Léaucourt (Chemin des Étang, 12a à Hérisson), le Pont des trous à Tournai ou les Fours à Chaux de Cherq. À chacun de ces endroits, un accueillant vous offrira votre « Road book » pour le rallye et vous voilà partis à la découverte du territoire à travers l'eau.

Si vous n'avez pas de vélo, des activités et balades sont proposées à chaque point de départ.

> Contrat de rivière Escaut-Lys - 069 44 45 61

MAISON DE LÉAUCOURT À HÉRISSE

Visite guidée de la Coupure Avec un animateur découvrez tous les secrets et anecdotes concernant cette coupure. Visites à 14 et 16 h. Durée 45 min. Musique et jeux.

Durant toute la journée, la bibliothèque de Pecq mettra à disposition des jeux de société en lien avec l'eau pour tous les âges au sein de la cafétéria. Abolance musicale avec le Trio Gilsey dès 16 h.

Expo photo Le photographe Dominique Duyck exposera ses magnifiques clichés sur « les Oiseaux d'eau » à la Maison de Léaucourt.

À partir du 20 mars et jusqu'en avril.

Ramassage des déchets Dimanche 13 mars dès 9 h, ramassage des déchets sur les berges de l'Escarot. Rendez-vous à 9 h à la Maison de Léaucourt.

> Pecq ASBL 0475 799 734

Stage eau La Maison de Léaucourt organise un stage pour les enfants sur la thématique de l'eau : découverte des plantes, oiseaux d'eau, invertébrés aquatiques, pêche... et petits ateliers en intérieur.

Du mardi 29 mars au vendredi 1^{er} avril. Public : 8-12 ans. Horaire : de 9 h à 16 h. Coût : 50 €

> La Maison de Léaucourt - Chemin des Étang, 12a à Hérisson - 069 58 06 13

TOURNAI

Lecture des textes des ateliers d'écriture Des ateliers d'écriture animés par les Écrivains Publics de Wallonie et Thierry Ries ont eu lieu le long de l'Escarot au cœur des zones humides de la région. Une lecture vivante des textes aura lieu

en fin de matinée (11 h), au Pont des Trous.

Stand du Contrat de rivière Escaut-Lys Pour découvrir l'ASBL Contrat de rivière Escaut-Lys, ses missions, ses projets et ce qu'il peut apporter aux citoyens et aux associations de son territoire, un stand de présentation au Pont des Trous.

Visite guidée dans Tournai Venez découvrir l'histoire de la ville de l'Escarot en longeant les quais depuis le Pont des Trous jusqu'au quai du Marché aux poissons. Visite guidée par l'Office de Tourisme. Départ Pont des trous à 14 h 30

> Inscription obligatoire : 069 44 45 61 - contact@crescautlys.be

Exposition photo de Bernimages Depuis des années, l'association de photographes de Bernissart capture de nombreux clichés autour de l'eau de notre territoire. Une expo reprenant leurs plus belles photos sera présentée durant toute la journée au Pont des Trous.

Diaporama photos sur l'Escarot À travers un diaporama photos anciennes sur l'Escarot et ses abords, redécouvrez le travail d'antan des marinsiers, essayez de devenir ou à été prise cette photo dont le paysage vous dit vaguement quelque chose...

Activités aux Fours à Chaux de Cherq, rue de Calonne - Rue du Pont de Vaulx.

Expo poissons-ballons Les enfants du village de Vaulx ont laissé libre cours à leur imagination et proposent une expo de poissons en papier mâché. Toute la journée. Château de Vaulx les pieds dans l'eau.

Robin Penay, titulaire d'une maîtrise en Histoire de l'Art et Archéologie et auteur de publications sur l'édifice dispensera des explications sur le Château médiéval de Vaulx en bordure de l'Escarot à l'aide documents, objets, vestiges. Toute la journée.

Visite d'une écluse Un éclusier ouvrira les portes de son lieu de travail aux visiteurs. La visite de l'écluse s'accompagnera d'une découverte du chantier d'agrandissement en compagnie de l'ingénieur Carl Delhaye (Voies Hydrauliques). RDV à l'écluse de Kain. Visite à 10 h 30.

> Inscription obligatoire : 069 44 45 61 ou contact@crescautlys.be

La face cachée de l'eau Rivière, lac, étang, mare, source, glacier, neige... L'eau, c'est bien sûr celle qu'on voit, mais c'est aussi celle qu'on ne voit pas ! Proposé par le Parc naturel du Pays des Collines. Toute la journée au niveau du Pont Balus en rive gauche.

Jean-Baptiste Viqquin, Tournaisien illustre et... méconnu Au fil de cette conférence, Daniel Barbez fera redécouvrir les temps révolus où la batellerie

n'était pas motorisée... Cette conférence est organisée en lien avec l'exposition Jean-Baptiste Viqquin et la batellerie.

Dimanche 20 mars, 15 h, auditorium Office de Tourisme de Tournai.

Flash Back sur l'Escarot Sur des supports originaux, d'anciennes photos et illustrations installées in situ vous offriront un regard sur l'Escarot d'antan. En rive gauche entre les Fours à Chaux Saint-André et la Dorcas.

Exposition : Jean-Baptiste Viqquin et la batellerie À travers des panneaux, maquettes, reconstitutions et autres objets issus du monde de la batellerie, venez découvrir la vie des marinsiers du temps où les péniches n'étaient pas motorisées et Jean-Baptiste Viqquin, cet illustre Tournaisien méconnu. Du mercredi 16 mars au vendredi 14 avril à l'Office du tourisme de Tournai - dans la Cave médiévale.

PÉRUWELZ

Expo : l'eau dans le monde Les élèves de 6^e de l'Athénée royal de Péruwelz proposent de découvrir l'exposition qu'ils ont réalisée sur le thème de l'eau dans le monde.

Par ailleurs les élèves réaliseront une marche symbolique dans Péruwelz pour symboliser le trajet moyen qu'un enfant africain parcourt tous les jours pour aller chercher de l'eau.

> Expo à l'Athénée royal de Péruwelz le vendredi 18 mars de 16 h à 18 h 30. Rue des Français 31.

BRUNEHOUT/ANTOING

Balade nocturne et contée familiale à la coupure de Bléharies Une balade nocturne et contée à travers la Zone Humide d'Intérêt Biologique (ZHI) de Bléharies. Un lâcher de lanternes ponctuera ce moment teinté de poésie. Organisé par le CRIE de Mouscron. Vendredi 18 mars, à 18 h 30 chemin du Flux à l'entrée de la ZHI, juste en bas du pont de Bléharies.

À vélo, de mare en mare... sur Antoing - Hollain De Antoing à Hollain, parcourons sur une dizaine de kilomètres quelques mares creusées et gérées par le Parc naturel... dont une « perchée » en haut d'un four à chaux ! Proposé par le Parc naturel des Plaines de l'Escarot. De 13 h 30 à 17 h. Rendez-vous précisé à l'inscription.

> Sur inscription Maison du Parc naturel - 069 77 98 10 - accueil@pnpe.be

MONT-DE-L'ENCLUS

Vert-Dure - Centre Protestant d'Amougies Samedi 19 mars, le Centre Protestant d'Amougies organise une journée Verte et durable, une journée « Vert Dure ».

> 069 76 86 45 ou info@cpamougies.be, rue Verte Voie, 16 - 7750 Amougies

AVEC LE CONTRAT RIVIÈRE DENDRE

CHÈVRES

Atelier fabrication de produits cosmétiques naturels Les mardi 15 et 22 mars, de 19 h 30 à 21 h. Venez découvrir comment confectionner vos propres produits cosmétiques à base d'ingrédients naturels, bons pour votre santé et notre environnement ! Hôtel de ville de Chèvres.

> Marie-Véronique Maquet - 068 65 68 20 ou m.maquet@chèvres.be

Spectacle su l'eau Pirate d'eau douce par la compagnie Zanri. Le samedi 26 mars, 15 h. Théâtre de marionnettes et d'ombres chinoises autour de la beauté de la nature et de l'intérêt de préserver notre cadre de vie. Parc communal de Chèvres : rue Grand Vivier 2 à Chèvres.

ATH

Découverte de la zone humide du Bassin Ninie Animations sur les libellules, les poissons de nos étangs, les saules têtards... le dimanche 27 mars, de 14 à 17 h. Organisateur : Crasen.

Lieu : Bassin Ninie, 42a rue du Chemin de Fer à Ath.

> Jacques Doyen 0476 42 36 25

Balade des 3 Dendres Dimanche 27 mars, de 14 à 17 h. Avec quelques marques et un peu d'imagination, replongeons-nous 100 ans en arrière quand la Dendre était encore l'artère principale de la ville. Organisateur : Guides-Nature des collines

Lieu : Centre EPICURA : rue Maria Thémée, 1 à Ath

> Vervoort Eric 0473 763 006

BELEIL

Promenade guidée à vélo Le circuit des fontaines de Belœil Le dimanche 20 mars, de 14 à 17 h. Balade agrémentée d'arrêts et d'anecdotes historiques. Départ de l'Office du tourisme de Belœil

> Carmelina Ricotta 069 68 95 16

SILLY

Aux Sources de la Sille Dimanche 20 mars, de 14 h à 17 h 30. Dans la Forêt domaniale de Silly, nous observerons la naissance de ce beau petit ruisseau qui sillonne la jolie Vallée de la Sille. Organisateur : Guides-Nature des Collines.

Lieu : Place de Silly

> Weberbergh Jacques 0478 472 804 ; second guide, Agostino Populin 0471 436 882

Au fil de la Sille et de ses affluents Samedi 26 mars, de 14 à 17 h. Un circuit enjambant la Sille, côtoyant les zones d'inondations temporaires (ZIT) de la Warsbeek, de la Crompe pâture. Organisateur : Entre Dendre et Senne

CNB, commune de Silly. Rdv parking de la salle omnisports de Bossilly (rue Cuvée)

> Joëlle Eykmans, 0475 90 61 72 ; Georgette Beljonne 0477 45 22 83 ; Michel Carton 0474 55 26 74.

ENGHIEN

Le retour aux sources et l'éveil du printemps dans le Bois d'Enghien Dimanche 27 mars, de 10 à 16 h. Découverte d'une zone Natura 2000 et de son rôle sur la régulation hydrique des rivières. Organisateur : Le CNB Entre Dendre et Senne et l'ASBL Les Amitiés Marquaises. Lieu : devant l'église Sainte-Anne, à la rue de Lablail à Marcq (Hameau de Lablail).

> Jacqueline Delforge 0497 83 13 65

Barrage à OFN'S (objets flottants non identifiés) Aménagement placé du 14 au 29 mars. Organisateur : ASBL Les Amitiés Marquaises. Lieu : Place de Marcq (rue du Village) à Enghien. Visite libre et panneau explicatif sur place.

> Philip Devleminck - 02 395 61 52

Comment épurer ses eaux usées autrement et revaloriser ses eaux de pluie ? (conférence) Dimanche 20 mars de 15 à 17 h. Visite d'un système extensif d'assainissement écologique des eaux usées domestiques et d'un système de valorisation des eaux de pluie chez un particulier.

Organisateur : Ville d'Enghien.

Lieu : Au n°13 de la rue des Croisettes à Marcq.

> Service Environnement de la Ville d'Enghien 02 397 14 40

À la rencontre des cours d'eau dans le bois de Strihoux Dimanche 20 mars, de 10 à 12 h. Le but est de montrer la biodiversité présente le long des cours d'eau. Organisateur : ASBL Enghien Environnement.

Lieu : au croisement entre la drève du Corps de Garde et la drève de l'Étang à Petit-Enghien.

> Michel Fauque - 02/395 69 66

LESSINES

Lessines au fil de l'eau Dimanche 20 mars, de 14 à 16 h. Balade commentée le long de la Dendre à partir du centre historique et industriel. Organisateur : Action Nature.

Lieu : Place de Lessines.

> Action nature ASBL - 054 58 98 12

BRUGELETTE

Le jardin au naturel (conférence) Mardi 22 mars, de 19 h 30 à 20 h 30. Présentation du jardin au naturel dans toute sa splendeur.

Organisateur : Julien Populin, guides-nature des collines, commune de Brugelette.

Lieu : Centre culturel, Écurie du parc, chemin du Cadet, 1 à Brugelette.

Ce supplément vous est offert par les Contrats de Rivière du Hainaut occidental et l'Avenir

Contrat de Rivière Escaut-Lys asbl

Rue Saint-Martin, 58 - 7500 Tournai
069 44 45 61

Email : contact@crescautlys.be
www.crescautlys.be

Partenaires :

SPW, La Province de Hainaut, les communes d'Antoing, Beloeil, Bernissart, Brunehaut, Celles, Comines-Warneton, Estaimpuis, Frasnes-lez-Anvaing, Mont-de-l'Enclus, Mouscron, Pecq, Péruwelz, Tournai, Rumes.



Contrat Rivière Dendre asbl

Rue de l'Agriculture, 301 - 7800 Ath
Tel : 0483/043 477 - 0483/043 478

Email : crdendre@gmail.com
www.contratrivieredendre.be

Partenaires :

SPW, Province de Hainaut, Communes d'Ath, Beloeil, Brugelette, Chèvres, Enghien, Flobecq, Frasnes-lez-Anvaing, Jurbise, Lens, Lessines et Silly.